

## *Ces traumatismes que nous ignorons.*

Octobre 2020, sophie petronin, dernière otage retenue au sahel a été libérée.. L'opinion public est partagée, car on découvre que pendant sa captivité, elle s'est convertie à l'islam.. Bien sûr, le syndrome de Stockholm est évoqué pour expliquer cela, mais d'autres parlent de trahison. Il est tellement aisée de porter un jugement sur une situation qui est non-conforme à nos yeux, car d'après l'opinion public s'assimiler et se familiariser à un environnement socio-culturel où l'on est forcé de résider pendant un long moment est forcément une non-conformité. Mais qui connais l'expérience que Sophie petronin a vécu ? L'ignorance veut toujours que notre regard soit conditionné par nos repères et nos idéaux, quitte à se contredire.

En effet, le projet de loi actuel sur le séparatisme n'est qu'une nouvelle invitation adressée aux minorités à s'intégrer et à s'assimiler dans la société et au sein de la république. Mais alors pourquoi s'étonner et ne pas accepter que certains otages ou même d'autres citoyens finissent par se familiariser à un contexte religieux et culturel qu'il ont choisi ou pas, ce qui est dans l'ordre naturel des choses ?

Cette même ignorance est celle la même qui a fait oublier à des pays comme la Turquie que son ancienne occupation sur de nombreux pays a laissé des traumatismes ainsi que des souvenirs et des conséquences négatives sur le destin de ces nombreux pays comme l'Albanie, la Bulgarie ou la Grèce. La Turquie préférant ne retenir que la grandeur de son passé, qu'elle aimerait bien faire revivre, avec sa nouvelle politique régionale.

La France également a l'air d'avoir encore du mal à comprendre que ces anciennes colonies ne réclament ni d'excuses ni de

réparations mais simplement de reconnaître que la colonisation a provoqué un profond traumatisme au sein de la population, et qui a encore laissé des traces aujourd'hui.

Cette ignorance se retrouve au cœur même de l'histoire de l'Europe, qui a aussi vécu un profond traumatisme durant la seconde guerre mondiale avec ce qu'on a appelé « la shoah ». Cette extermination de masse a marqué les consciences à tel point qu'il est interdit aujourd'hui de remettre en cause cet événement. Pourtant de nombreuses personnes, notamment issues de « la diversité » osent le faire, ne comprenant pas cette sacralité auquel on n'a pas le droit de toucher. En fait, le problème est le même, c'est qu'ils n'ont pas su comprendre et s'approprier l'histoire de la France et de l'Europe, et n'ont donc pas compris ce traumatisme vécu à l'échelle continentale. Accepter ou pas un environnement historique et socio-culturel, c'est toujours la même la question.

Pourtant cette idée de se familiariser avec un contexte n'est pas uniforme, on peut être sensible à une histoire, à une culture ou à une religion, attiré par une langue ou par une gastronomie, ou enfin, être séduit par des paysages ou par une architecture. Créer un lien avec son environnement, c'est ce qui compte, mais laissons chacun définir son propre lien, c'est ce qu'a fait Sophie Petronin.